

VOL. 52, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2009 | 3.00 \$

LE PRÉCURSEUR

Pour semer la joie et l'espoir

MALAWI

UNE AVENTURE
SANS PAREILLE

POINT DE VUE

SAINT PAUL
ET LES FEMMES

DOSSIER

ACQUIS,
LES DROITS HUMAINS ?



INTENTIONS MISSIONNAIRES

Avril 2009

Pour que les chrétiens, qui travaillent dans les territoires où sont plus tragiques les conditions des pauvres, des faibles, des femmes et des enfants, soient des signes d'espérance, grâce à leur témoignage courageux de l'Évangile, de la solidarité et de l'amour.

Mai 2009

Pour que les Églises catholiques de fondation récente, reconnaissantes envers le Seigneur pour le don de la foi, soient prêtes à participer à la Mission universelle de l'Église, en offrant leur disponibilité à prêcher l'Évangile dans le monde entier.

Juin 2009

Pour que les Églises particulières qui travaillent dans les régions marquées par la violence soient soutenues par l'amour et par la proximité concrète de tous les catholiques du monde.

MESSES OFFERTES À VOS INTENTIONS DANS LES PAYS SUIVANTS :

Janvier : *Canada*

Février : *Cuba*

Mars : *Philippines*

Avril : *Haïti*

Mai : *Canada*

Juin : *Bolivie et Chili*

Juillet : *Malawi et Zambie*

Août : *Hong Kong et Taïwan*

Septembre : *Madagascar*

Octobre : *Pérou*

Novembre : *Japon*

Décembre : *Canada*



LE PRÉCURSEUR

Revue missionnaire publiée
par les Sœurs Missionnaires
de l'Immaculée-Conception

Nos bureaux

Presse Missionnaire MIC
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec) Canada H7G 1A4

Téléphone : (450) 663-6460

Télécopieur : (450) 972-1512

Courriel : leprecurseur@pressemic.org

Site Internet : www.soeurs-mic.qc.ca

Directrice

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

Rédaction

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.
Claudette Bouchard, m.i.c.
André Gadbois

Adjointe administrative

Carole Guévin

Révision / Correction

Gilberte Bleau, m.i.c.
Louise Gauvin, m.i.c.

Promotion

Gemma De Grandpré, m.i.c.

Service aux abonnés

Monique Lagarde

Comptabilité

Thérèse Déziel, m.i.c.

Conception graphique et infographie

CoopDesign

Imprimerie

Solisco

Couverture

Madagascar
Photo : L. Gagné, m.i.c.

Équipe éditoriale

Monique Bigras, m.i.c.
Pauline Williams, m.i.c.
Geneviève Dick
André Gadbois

Reçus aux fins de l'impôt

Enregistrement :
NE 89346 9585 RR0001
Presse Missionnaire MIC

Dépôts légaux

Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0315-9671

Membre de l'Association canadienne
des périodiques catholiques (ACPC)

Abonnement (4 numéros)

à l'unité : 3 \$ (frais d'expédition en sus)
1 an : 12 \$, 2 ans : 22 \$, 3 ans : 30 \$
aux États-Unis : 1 an : 18 \$ US
à l'étranger : 1 an : 25 \$

Nous reconnaissons l'aide financière du
gouvernement du Canada par l'entremise
du Programme d'aide aux publications (PAP)
pour nos dépenses d'envoi postal.

Canada

convention de la poste-publications
n° 40064029
n° d'enregistrement 09641

SOMMAIRE

VOL. 52, N° 2 | AVRIL • MAI • JUIN 2009

RUBRIQUES

VIE SPIRITUELLE

4 La dignité humaine

André Gadbois

MISSIONNAIRE LAÏQUE

6 Le sommet de la création

Hervé Pichenaud

FEMMES

8 Saint Paul et les femmes

Geneviève Dick

JEUNES

10 Notre voyage en Chine

Nicole Giguère

PARABOLE

12 Samuel et les étoiles de mer

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.



DOSSIER

13-20 ACQUIS, LES DROITS HUMAINS?

À PROPOS DES MIC

22 Une aventure sans pareille

Huguette Ostiguy, m.i.c.

24 Une chance pour... «las Chipas»

Monique Bigras, m.i.c.

Dignité et justice

Qui d'entre nous ne souhaite pas le meilleur pour lui-même? Jésus, psychologue perspicace, connaissait bien la nature humaine. Son unique commandement est une question d'amour: *Tu aimeras ton Dieu... et ton prochain comme toi-même* (Mt 22,37.39). Wow! Un coup bien porté... Dieu, c'est facile de l'aimer, on le voit si peu de nos jours... Il ne nous dérange pas trop. Mais le prochain? Ses droits, sa dignité?

LE MONDE COMMENCE CHEZ MOI

Il y a certainement lieu de s'interroger sur le respect des droits humains à l'échelle individuelle et mondiale. Or, le monde, il commence chez moi, dans mon milieu de vie, de travail, de loisirs... et dans «ma» société. *Les droits humains sont-ils vraiment acquis, respectés?* L'histoire témoigne de multiples événements mondiaux malheureux où les droits humains ont été bafoués. Combien de fois nous avons entendu parler de génocide en Afrique, dans les pays de l'Est ou ailleurs; d'abus sexuels, d'exploitation des peuples (enfants-soldats, travailleurs sous-payés, familles exilées par la guerre, etc). La loi du plus fort écrase les plus vulnérables. Les voix de la justice ont souvent été baillonnées, réduites au silence et pendant ce temps, le nombre des victimes s'est accru.



UN ANNIVERSAIRE QUI INTERPELLE

Pour célébrer le 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948), les Églises catholiques et protestantes invitent les fidèles à proclamer: *Dignité et justice pour nous tous*. Dans un monde ravagé par les divisions raciales, économiques et religieuses, la réflexion se poursuit...

Plus que jamais, il faut défendre les principes de la Déclaration: ils constituent le fondement de la liberté, de la justice et de la paix dans notre monde.

La défense des droits humains concerne chacun et chacune. Voilà pourquoi nous avons jugé bon de consacrer ce numéro de la revue à des témoignages de personnes victimes d'injustice et à des récits qui démontrent à quel point la joie rayonne quand les droits sont respectés.

Bonne lecture!

Marie-Paule Sanjean, m.i.c.

leprecurseur@pressemic.org
vous interpelle!

Cette chronique vous appartient. Faites-nous part de vos impressions ou réagissez aux articles, pour aller plus loin. La parole est à vous!

Le Précurseur ne publiera pas les lettres non signées ni celles dont les propos sont contraires à l'éthique journalistique. Nous nous réservons le droit d'abrégé les lettres.

Rose Bourque — Bécancour, QC

Félicitations pour la belle présentation de votre revue, pour le contenu des articles toujours intéressants, pour les belles images. Il y a un souffle d'optimisme dans tout cela, qui nous donne un vrai sentiment que la vie peut être belle malgré tout ce qui arrive dans le monde. Le ton général de la revue donne une assurance que les choses peuvent être meilleures, si nous y mettons du nôtre. Continuez de répandre ce bon vent.

Madeleine D. Charpentier

— St-Jean-sur-Richelieu, QC

Je suis heureuse de renouveler mon abonnement à la belle revue missionnaire. Je la lis et la relis de la couverture à l'autre. Les nouvelles des missions m'intéressent toujours. J'aime lire des informations d'anciennes compagnes du postulat où j'ai eu le bonheur de les connaître (1947). Ma santé ne m'a pas permis d'y rester, mais je prie pour tous ces peuples que je n'ai pu aider.

Christine et Roger Salhari

— Mont-Royal, QC

C'est avec grand plaisir que j'ai lu la revue. Cela m'a réchauffé le cœur de voir le soin que vous avez consacré pour réaliser votre revue et surtout la teneur de vos correspondants qui ont su nous baigner dans le «christian spirit».

Que Dieu vous garde à nous et vous guide dans votre cheminement dans la magnifique mission que vous entreprenez. Cela nous fait chaud au cœur de pouvoir participer à tous vos efforts, ne serait-ce que par cette humble participation à vos efforts pour la chrétienté.



LA DIGNITÉ HUMAINE

Trop souvent sur les cinq continents, les droits humains sont ridiculisés. En ce 50^e anniversaire de l'annonce du concile Vatican II qui a fait sienne cette charte des droits, l'Église catholique devrait remettre la Constitution pastorale L'Église dans le monde de ce temps sur la place publique.



André Gadbois

Faut-il refuser le couronnement ?

Une grande ville du Québec. Mois de novembre. Une vaste banque alimentaire : une femme de 40 ans entre. Le préposé bénévole la salue timidement. Elle pousse sur la table ses sacs de plastique pliés, sa preuve de résidence et sa pièce de 2\$: *Vous savez*, dit-elle en pleurant, *c'est triste d'en être rendue là!* Touché, le bénévole que je suis lui répond : *Oui, madame, triste et probablement humiliant.* La conversation se poursuit fragilement, le gros panier se remplit de petits sacs de plastique qui débordent, et elle s'en va à son logement sans électricité. Seule avec quatre enfants, emploi coupé comme l'électricité : crise oblige. Et les vêtements d'hiver ? Et les assurances ? Et le loyer ? Et ?... Ce soir, ils mangeront et demain aussi. Et la semaine prochaine ?

Il y a aussi des petits villages de la Côte-Nord, les favelas du Brésil, la prison

de Guantanamo et sa torture, la prostitution des enfants en Thaïlande, les famines en Afrique, les mariages forcés en Afghanistan, la misère en Inde, les inondations provoquées en Chine, la discrimination et l'exclusion, les peuples autochtones oubliés dans le Grand Nord ou sur une réserve, le travail des enfants un peu partout... Acquis, les droits humains ? À qui les droits humains ? *Hommes et femmes, Il les créa à son image et à sa ressemblance* (cf. Gn 1,26) : ce qu'on leur fait est fait à Dieu. Il arrive donc aux humains de torturer Dieu, de le nourrir ou de le laisser crever, de le faire travailler comme un cheval à l'âge de 6 ans et de lui refuser l'instruction, de le battre, de l'humilier, de l'armer à l'âge de 10 ans, de le violer, de ne pas l'aimer. *Le Concile (Vatican II) insiste sur le respect de l'homme* (et de la femme) : *que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme «un autre lui-même», tienne compte avant tout de son existence et des*

moyens qui lui sont nécessaires pour vivre dignement, et se garde d'imiter ce riche qui ne prit nul souci du pauvre Lazare¹. Et ce concile énumère les droits et les devoirs universels et inviolables nécessaires pour respecter l'éminente dignité de la personne humaine: *nourriture, vêtement, habitation, libre choix de son état de vie, droit à l'éducation, au travail, à la réputation et au respect, liberté de conscience...*². J'ajouterais droit à la santé et aux vacances! Le droit d'être fier, digne, libre.

Critères de beauté

*La beauté d'une ville, écrivait l'abbé Pierre, la beauté d'une nation, elle n'est pas dans ses jardins, dans ses théâtres, dans ses musées, ni même dans ses cathédrales. Elle est de ne pas avoir de taudis. Elle est de ne pas avoir de désespérés.*³

Voici mon sang versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés, a osé dire Celui que son peuple voulait couronner (cf. Mt 26,28). Versé pour que la multitude, SANS EXCEPTION, savoure la vie en abondance parce que les plaies de la misère auront été pansées. Il y a les petites plaies que l'entraide et la générosité peuvent soigner: *Aimez-vous les uns les autres* (Jn 13,34), disait Jésus aux disciples. Mais il y a les horreurs collectives auxquelles seules les grandes institutions peuvent mettre un terme. De grandes institutions comme les États et les Églises.


Parfois il m'arrive d'imaginer ce qui pouvait se passer dans la tête du Nazaréen assis sur un âne, entrant à Jérusalem. Puis j'ose mettre dans sa tête la pensée du prophète Amos: *Écarte de moi le bruit de tes cantiques, que je n'entende pas la musique de tes harpes (...)* *Que la justice coule comme un torrent intarissable* (Amos 5,23-24). Je l'imagine aussi refusant de changer magiquement les pierres en pains, de se jeter en bas de la montagne de façon privilégiée sans se blesser, et d'adorer le dieu de la puissance, de la croissance et des petits amis du parti. Finalement, je le vois à l'abattoir comme un agneau, comme Ghandi, Kennedy, Luther King, Romero. Et je me demande ce qu'attend mon Église qui *n'ignore pas quelle distance sépare le message*

*qu'elle révèle et la faiblesse humaine de ceux auxquels cet Évangile est confié*⁴ pour refuser le couronnement et donner son sang pour que la multitude sans exception soit réconciliée.

Inspiré par un mot de Robert Buron — *la politique est l'art de rendre possible ce qui est nécessaire* — l'abbé Pierre a crié ce qu'il croyait nécessaire: nourriture, habitation, logement, éducation, sécurité, justice, travail, respect, santé,... Il a donné sa vie pour que ce nécessaire soit rendu possible, même durant sa courte carrière politique. Sans être élue, Louise Arbour a donné une grande partie de sa vie aux Nations Unies pour que des droits universels et inviolables soient respectés universellement. Je me demande ce que les hommes et les femmes de nos institutions politiques attendent pour refuser le couronnement et faire appliquer les droits humains, quitte à perdre de jolis contrats.

... que chacun considère son prochain, sans aucune exception, comme « un autre lui-même ».

Pourquoi tant d'eau dans le vin ?

Enfin je me demande le sens de cette parole de Jésus: *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et la vie juste qu'il demande, et Dieu vous accordera aussi tout le reste* (Mt 6,33). Et mon espérance tiédie se réchauffe quand je lis cette phrase de Vatican II: *Croyants et incroyants sont généralement d'accord sur ce point: tout sur terre doit être ordonné à l'homme comme à son centre et à son sommet*⁵. N'est-ce pas ce que la charte des droits humains voulait assurer? Pourquoi les grandes institutions la négligent-elles autant par leurs silences? Pourquoi mettent-elles autant d'eau dans leur vin quand vient le temps de trancher en faveur du couronnement du plus petit? 

¹ *L'Église dans le monde de ce temps*, Vatican II, Fides 1966, par. 27, 1.

² *Idem*, par. 26, 2.

³ Abbé Pierre, *Je voulais être marin, missionnaire ou brigand*, Succès du livre, 2002, p. 108.

⁴ *L'Église dans le monde de ce temps*, par. 43, 6.

⁵ *Idem*, par. 12, 1.

Ci-contre:

Marché des Cayes, Haïti

Photo: L. Gagné, m.i.c.

LE SOMMET DE LA CRÉATION

Étudiant au Programme intercommunautaire de formation missionnaire, Hervé Pichenaud offre ses services en rédaction et en développement de projets dans le secteur communautaire. Il s'intéresse au dialogue interreligieux et souhaite s'investir dans des univers qui misent avant tout sur l'être humain. Il œuvre actuellement comme assistant à l'Arche de Montréal.

Hervé Pichenaud



Dignité et justice sont les maîtres-mots qui ont guidé les rédacteurs de la Déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée

le 10 décembre 1948 à Paris. Au lendemain de la Seconde Guerre mondiale qui laisse le monde dévasté, exsangue et choqué par ce conflit meurtrier d'une envergure jamais atteinte auparavant, des personnalités d'importance se réunissent pour définir les limites à ne pas dépasser afin que la dignité humaine soit respectée et que la justice garantisse le respect d'une certaine idée de l'être humain.

Alors que les populations ont, de tout temps, constitué un enjeu lors des guerres et des conflits, la Seconde Guerre mondiale voit la population civile, ou des groupes humains désignés pour diverses raisons, payer un lourd tribut pendant ces années-là. Ce sera le cas des Juifs victimes de la barbarie nazie, des habitants de la ville allemande de Dresde détruite par le bombardement allié plus ou moins justifié sur le plan militaire, et des centaines de milliers de Japonais tués par l'arme nucléaire, l'illustration d'une punition collective inacceptable.

Lors de ces tragédies innommables, la vie humaine a été niée et abaissée au rang de pions sur l'échiquier international. En réaction à

cette folie meurtrière, les Nations Unies proposent un texte affirmant la primauté de l'égalité et de la dignité pour tout être humain et précisant les droits qui permettent de garantir ces valeurs.

Des valeurs de justice et d'égalité


La Déclaration universelle des droits de l'homme comprend un préambule qui désigne les valeurs de justice et d'égalité qui ont guidé la rédaction du texte. Le préambule situe aussi la Déclaration dans le contexte historique et nomme quelques atteintes aux droits de l'homme que la Déclaration vise à éliminer. Très habilement, le préambule mentionne que la Déclaration constitue un idéal commun à atteindre et non pas une obligation juridique directement applicable au sein de toutes les nations.

Les trente articles de la Déclaration précisent les droits fondamentaux que chaque être humain peut légitimement revendiquer. Parmi ceux-ci, on trouve notamment : l'égalité de traitement quels que soient la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, l'opinion politique ou la condition sociale; le droit à la liberté et à la sécurité et son corollaire, l'interdiction de l'esclavage sous toutes ses formes et de la torture; l'égalité et l'équité face à la justice et le droit à la vie privée; le droit au travail, à la syndicalisation et aux congés payés; le droit au logement, à l'alimentation, à l'habillement, aux soins médicaux

et à l'assistance financière; le droit à l'éducation.

Toujours d'actualité

Après soixante ans d'existence, la Déclaration des droits de l'homme conserve toute sa pertinence. Dans les pays développés et en voie de développement, les atteintes aux droits de l'homme sont légion. Ils ne sont pas l'apanage des pays les plus pauvres.

... l'être humain
constitue le sommet
de la création;
il ne peut être
CHOSIFIÉ... 

Au Québec et au Canada, le droit à la syndicalisation n'est toujours pas assuré au sein de toutes les entreprises; le géant Walmart, ouvertement antisyndical, s'oppose farouchement à l'exercice de ce droit. Lors de la dernière campagne électorale au Québec, un chef politique proposait de subordonner à certaines conditions l'assistance financière aux personnes sans emploi.

Le Canada a voté contre la Déclaration des peuples autochtones, adoptée par l'Assemblée générale des Nations Unies en septembre 2007, qui reconnaît aux peuples autochtones le droit



Les Casques Bleus en mission de paix, Haïti. Photo : L. Gagné, m.i.c.

à l'autodétermination. Sous juridiction américaine, le camp de Guantanamo situé à Cuba soulève des doutes sérieux quant aux conditions de détention des « combattants irréguliers », à leur statut, à leur détention arbitraire et illimitée, à leur droit à un procès juste et équitable et aux techniques d'interrogatoire utilisées apparentées à la torture.

De la mission aux droits

Dans les pays en voie de développement souvent en proie à des difficultés de tous ordres, certains droits de la Déclaration peuvent apparaître comme des chimères inatteignables. En mission, les projets visent essentiellement la satisfaction des besoins de base, le soutien du secteur éducatif et la promotion des soins de santé.

En aidant les populations locales, la personne en mission promeut les droits de l'homme sans militantisme ni ingérence dans les affaires politiques du pays. Elle ne part pas en mission pour changer un régime, modifier les structures sociales ou condamner des pratiques culturelles séculaires. Elle accompagne les personnes qu'elle côtoie, à leur propre rythme, sans jugement; elle les laisse s'approprier de nouvelles façons d'être et d'agir, sans jugement ni objectif prédéterminé.

La personne missionnaire témoigne simplement de sa pensée humaniste et de ses actions cohérentes en regard de sa foi chrétienne. C'est ainsi qu'elle pourrait se définir comme engagée envers le respect des droits de l'homme, simplement parce qu'elle est imprégnée de principes qui placent la valeur de l'être humain au-delà de tout dans l'Univers. Dans la pensée chrétienne, l'être humain constitue le sommet de la création; il ne peut être CHOSIFIÉ, c'est-à-dire réduit à l'état d'objet ou de marchandise, au service d'une fin économique.

Voilà la raison pour laquelle la personne missionnaire défendra toujours, contre vents et marées, une certaine idée de l'être humain, un être humain qui dispose de droits consacrés dans la Déclaration universelle des droits de l'homme. ☺

Saint Paul et les femmes

De nos jours, des jeunes s'intéressent à d'autres cultures pour leur enrichissement personnel et en même temps pour confronter leurs croyances. Geneviève, jeune artiste, suit des cours sur la religion juive à la synagogue. Elle se familiarise avec le Talmud et les lois du Kashrout. En l'année de saint Paul, elle nous présente de façon fantaisiste cette phrase célèbre : « Femmes, soyez soumises à vos maris » (Éphésiens 5,22).



Geneviève Dick

Dans le judaïsme, il y a un livre qu'on appelle le Talmud, constitué des commentaires rabbiniques allant de peu de temps avant J.-C. à quelques siècles après. Si je prends la peine de le mentionner dans ce texte sur saint Paul, c'est que dans ces commentaires, il y en a un sur Moïse, qui rapporte que lors du don des commandements au peuple d'Israël, Moïse prit

d'abord soin de s'assurer du soutien des femmes avant de faire l'annonce aux hommes. Cela peut sembler une anecdote amusante, mais il me semble que c'est plus profond. En réfléchissant à ce que je pourrais bien écrire sur la relation entre Paul de Tarse et les femmes, je me suis rappelé cette petite histoire, et il m'est venu à l'idée que le succès prodigieux de

l'évangélisation de Paul partout dans la région méditerranéenne n'aurait pu être si les femmes n'avaient adhéré à ce message libérateur et égalitaire.

Je me suis amusée à imaginer que les lettres de Paul auraient pu être écrites suite à ce que des femmes lui auraient raconté sur les réalités de leurs communautés :

Cher Paul,

Nos maris sont constamment en procès. Et nous devons te dire que Leandros, un des plus pauvres de la communauté, s'est fait actionner par un des membres plus aisés. Ils sont allés devant le tribunal de la ville, et les juges, qui aiment bien s'associer avec les plus riches, ont donné raison à Hippolytos. Nos maris ne veulent rien entendre lorsque nous leur faisons observer que ce n'est pas dans l'esprit de ce que tu nous as enseigné. Ils nous disent de retourner à la cuisine et de nous occuper des enfants.

Nous nous sommes concertées et avons décidé d'aller voir un des vieux scribes de la communauté pour pouvoir t'adresser une lettre, en désespoir de cause. Nous avons pensé que si tu pouvais leur écrire une de tes lettres pleines de sagesse et qui les brasse un peu, ils t'écouteront sûrement. Surtout, ne leur dis pas que c'est nous qui t'avons écrit, ils nous le reprocheraient sûrement.

Tu pourrais aussi en profiter pour nous glisser un mot sans en avoir l'air au sujet du mariage et de ce qu'on doit faire lorsqu'on devient veuve ou lorsqu'on ne veut pas nécessairement se marier, et puis dire ce qu'est le mariage lorsqu'on est croyant. Les lois ici ne parlent que de soumission, et nous n'avons pas beaucoup plus de valeur que le bétail qui appartient à la famille. Il nous semble, selon ce que tu nous as dit au sujet de Jésus, qu'il voulait que les femmes aussi soient libres et égales à l'homme dans son Royaume.

Nous prions beaucoup pour toi et pour tous les gens dont tu nous as parlé lors de ton passage. Nous sommes sûres que le Seigneur Jésus t'accompagne dans tout ce que tu fais !

Un groupe de femmes de Corinthe

Plus tard, en lisant les Actes des Apôtres, je suis tombée sur le passage où il est question des femmes de Bérée : *Beaucoup d'entre eux devinrent croyants ainsi que des femmes grecques de haut rang et des hommes, en nombre appréciable* (Ac 17,12). J'ai trouvé intéressant que les femmes soient mentionnées en premier, un peu comme si on sous-entendait que c'étaient elles qui avaient amené les hommes en question à la foi.

Paul, dans son insistance sur la liberté quant à la Loi, a sûrement fait figure de révolutionnaire dans le monde dans lequel il évoluait. Je me suis penchée sur la Loi juive, au sujet des femmes. Il y a beaucoup d'obligations quant à la pureté rituelle, sans oublier que toutes les lois du Kashrout (tout ce qui se rapporte à la nourriture : manger kasher, ça ne date pas d'hier, cela vient de l'époque de Moïse) devaient être respectées dans la cuisine, domaine féminin par excellence ! J'ai l'impression que Paul n'a pas dû avoir trop de mal à trouver du soutien chez les femmes juives, pour commencer ! Quant aux autres, étant donné l'inégalité traditionnelle des statuts de l'homme et de la femme dans la plupart des sociétés, particulièrement à Rome et en Grèce, où la femme n'était guère plus considérée qu'une machine à perpétuer la famille, elles ont dû accueillir le message apporté par Paul avec enthousiasme...

Cela m'amuse de penser que le message de Paul ait pu provoquer des disputes de ménage parce que la femme n'acceptait plus d'être traitée comme un simple accessoire. Le fameux passage : *Femmes, soumettez-vous à vos maris* (Éphésiens 5,22) aurait-il été écrit suite aux plaintes de maris qui ne savaient plus quoi faire ? Je dois projeter de façon anachronique les thèmes féministes de mon époque... Mais si les rabbins du Talmud ont pu écrire que Moïse était de connivence avec les femmes afin de faire accepter les commandements divins, je ne vois pas pourquoi Paul ne se serait pas assuré de la même manière d'ancrer le message du Christ dans les communautés chrétiennes ! ∞

¹Miracles de saint Paul à Éphèse. *Tableau de Jean Restout XVII^e s.*

NOTRE VOYAGE EN CHINE

Quinze ans après être allée adopter ma fille Alice en Chine, j'ai eu la belle occasion de retourner visiter plusieurs régions chinoises avec mon adolescente et deux autres familles adoptantes. Ce fut un voyage de trois semaines, intense et intensif!



Nicole Giguère

Nous en parlions depuis longtemps de ce retour dans le pays d'origine de nos filles, et ce projet un peu flou s'est finalement concrétisé pour trois familles de mon groupe d'adoption. On s'était connus il y a quinze ans, lors d'un périple inoubliable qui nous a menés dans un orphelinat du Hunan. C'est ensemble que nous avons repris la route, cette fois avec nos grandes filles, pour explorer plusieurs régions de cette bien vaste Chine. Il y avait Luc, Jacynthe et leur quatre filles (dont 3 ont été adoptées en Chine), Camile et ses deux ados, mon Alice et moi-même. Et comme je suis cinéaste, j'avais aussi amené une camerawoman pour m'aider à filmer l'aventure, afin d'entreprendre une suite à mon premier documentaire *Alice au pays des gros nez*.

Au début, je dois dire qu'Alice n'avait pas manifesté un enthousiasme débordant pour ce projet de voyage et c'était à peu près le même cas pour les autres filles. C'est surtout la perspective de se retrouver en 'gang' qui a d'abord intéressé nos ados. Après l'excitation des premiers jours, l'intérêt pour la Chine s'est cependant développé peu à peu, ce qui a rassuré et réjoui les parents qui avaient investi bien de l'énergie et des sous dans l'organisation de ce voyage!

Notre périple a comporté plusieurs moments forts, l'un d'eux fut sans contredit la visite des orphelinats. Anne, 17 ans, a été reçue comme une enfant prodigue à l'orphelinat de Wenzhou d'où elle vient. L'ancienne directrice est revenue pour l'accueillir avec la traductrice qui avait



accompagné la famille il y a 17 ans. Elles se souvenaient d'Anne, voulaient tout savoir de sa vie actuelle, ses études, ses projets... Anne en a été très touchée, surprise et heureuse que malgré tous les bébés qui passent par cet orphelinat, elle ait laissé sa petite trace pour quelques personnes...


À Yiyang d'où viennent quatre de nos filles, l'orphelinat a déménagé, le directeur est changé; nous avons été reçus plutôt officiellement, mais nous avons pu heureusement visiter et filmer quelques salles avec des enfants. Les dossiers de nos quatre filles avaient été sortis, et en les examinant avec notre interprète, nous avons réalisé qu'ils contenaient des renseignements auxquels nous n'avions jamais eu accès. C'est au cours de cette visite que nous avons enfin appris comment chacune des filles était arrivée à l'orphelinat. Sur une page du dossier d'Alice, il était écrit que ma fille avait presque deux mois quand elle a été laissée à la porte de l'orphelinat; elle avait sur elle un papier avec sa date de naissance. Le dossier de Léa indiquait qu'elle avait seulement quelques jours quand un ouvrier l'a trouvée dans une usine de lampes et l'a amenée à l'orphelinat... Myganne a été trouvée à peine naissante à la porte de l'orphelinat. Pour nous, les parents, ces informations étaient bien précieuses et émouvantes. Nous avons demandé et obtenu des photocopies de ces pages qui viennent éclairer un peu l'histoire inconnue de nos filles avant leur adoption. Nos ados n'ont pas semblé aussi bouleversés que nous; elles nous ont expliqué qu'un peu de curiosité était comblé, mais que ces nouvelles données ne changeaient pas grand chose à leur vie actuelle...

Ma fille a quand même beaucoup pleuré à l'orphelinat, surtout quand elle a vu les enfants. Ce sont surtout des enfants à 'besoins spéciaux' qui sont présentement hébergés, ils souffrent de différents handicaps physiques, de retards moteurs ou intellectuels. Dans les quelques salles qu'on nous a montrées, nous avons constaté que les conditions matérielles des orphelinats se sont améliorées depuis 15 ans, que les nounous sont plus nombreuses et semblent bien s'occuper

des enfants. Mais Alice s'inquiétait pour les autres pensionnaires, ceux qu'on ne voyait pas... Y avait-il du chauffage dans leurs salles, assez de vêtements, de nourriture, de soins?

Nous avons aussi fait la visite d'une école qui, bien que située en milieu populaire, était assez moderne, très bien équipée en informatique, bibliothèque, laboratoires de sciences. Quelques différences culturelles sautaient cependant aux yeux; pas de chauffage malgré une température qui avoisine le zéro en hiver, 65 élèves dans chaque classe, une discipline rigide inconcevable chez nous. Les élèves avaient pratiqué leur anglais pour nous recevoir, chacune de nos filles a été invitée à dîner dans une famille des environs. Belle expérience pour elles, malgré les difficultés de communication...

Le reste du voyage était plutôt touristique. Nous avons traversé la Chine pour nous rendre dans les minorités ethniques du Yunnan. Nous avons eu un aperçu de la Chine d'hier (Xi'an), celle d'aujourd'hui (Beijing), et celle de demain (Shanghai).

Au cours des derniers jours du voyage, nous avons filmé des entrevues individuelles avec chaque fille sur la Grande Muraille (quel décor!). Elles ont exprimé leur appréciation du voyage. Les quatre plus grandes veulent maintenant se mettre au mandarin pour pouvoir revenir en Chine ensemble un jour... Il est certain que l'expérience assez intense de ce voyage a fortement développé l'intérêt de nos filles pour la culture, la nourriture, l'histoire de la Chine. Mais malgré cette nouvelle fierté de leurs origines et malgré leur enthousiasme pour plusieurs aspects de la vie en Chine et pour la gentillesse des gens, nos ados ont réalisé que leur vie, leurs valeurs, leur culture, étaient bien différentes de celles des Chinois. Elles nous l'ont exprimé chacune à sa manière, elles ne se sentent pas du tout déchirées entre deux mondes. Elles sont complètement Québécoises et heureuses de l'être. Il me semble à moi que c'est un des effets les plus positifs de ce voyage dont on pourra sûrement continuer de mesurer les impacts durant les années à venir! 

¹ Nicole et sa fille Alice

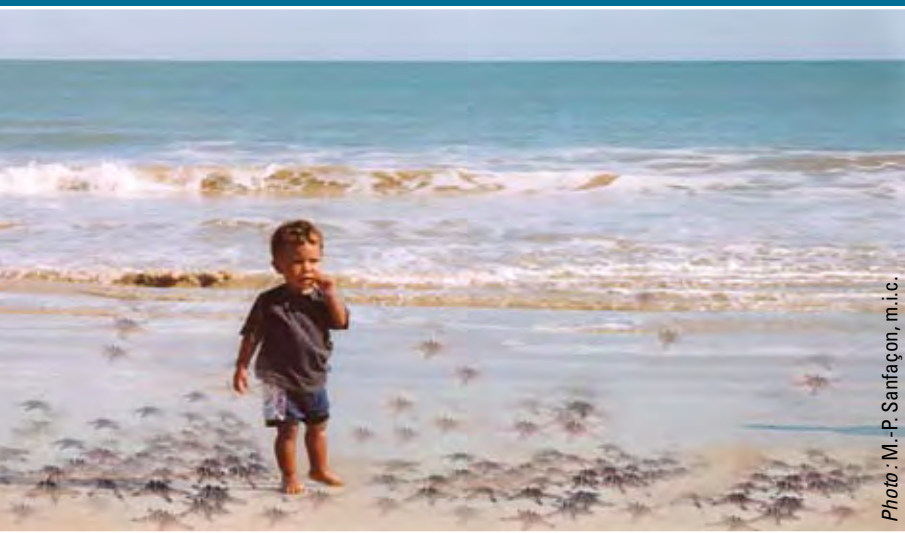
Photo: Zhi Min Hu

² Les ados à l'orphelinat

Photo: N. Giguère

Ma fille a
quand même
beaucoup
pleuré à
l'orphelinat,
surtout quand
elle a vu les
enfants.





Samuel et les étoiles de mer

Marie-Paule Sanfaçon, m.i.c.

J'ai souvent le cœur gros en pensant à ces millions de gens qui meurent de faim, surtout en ces temps où même le riz devient une denrée rare, peu accessible aux pauvres de notre planète. Je me sens interpellée et tellement dépassée par ces situations mondiales... Que puis-je faire? Je pense avec reconnaissance à toutes ces personnes qui se laissent toucher et qui s'impliquent généreusement pour améliorer tant soit peu ces situations, même si dans l'ensemble rien ne semble changer. Le Christ n'a-t-il pas dit un jour: *Les pauvres, vous les aurez toujours avec vous...* (Mt 26,11)?

Je me revois à Morondava, Madagascar, par un matin radieux... Je me promenais sur la plage, non loin de notre école. Tout était si calme! Je me laissais charmer par la beauté de la mer. C'est là que j'ai rencontré le petit Samuel...

UN PROJET AMBITIEUX

À mon arrivée sur la plage, j'avais remarqué un nombre incalculable d'étoiles de mer, échouées ça et là sur le sable blanc. Un spectacle plutôt surprenant! Au loin, un petit garçon faisait la navette entre la plage et la mer. Il prenait une à une les étoiles et allait les remettre à l'eau.

Inlassablement il continuait sa tâche, soucieux de déposer les étoiles le plus loin possible du rivage pour qu'elles puissent reprendre vie! Arrivée près de lui, je l'ai félicité pour ce beau projet qu'il avait entrepris. Je lui ai aussi fait remarquer que c'était là une tâche impossible à réaliser!

Même si tu continues à les remettre une par une à l'eau, compte tenu de la quantité d'étoiles de mer dispersées sur la grève, à la fin de cette journée, on ne verra pas beaucoup la différence...

À ce moment-là, l'enfant qui venait de prendre délicatement une étoile dans ses petites mains s'est redressé; il m'a regardé droit dans les yeux et avec un large sourire, il m'a répondu:

D'accord, peut-être que ça ne changera pas beaucoup de choses sur la plage... Mais, pour cette étoile de mer, ça fait toute la différence!

Je lui ai demandé son nom. Il s'appelait Samuel. Ce jeune «philosophe» m'a appris à regarder la réalité avec optimisme. Certes, je ne peux pas toute seule solutionner les problèmes mondiaux, mais ce que je fais autour de moi, mon engagement social, a toute son importance, sa valeur. Ceux et celles que j'aide peuvent en témoigner! ∞

Acquis, les droits humains ?



Cameroun, Serge-Julien Tchinde (à g.) et un ami – Photo: L. Gagné, m.i.c.

AIMER SON PROCHAIN !

Aimer son prochain, ce n'est pas toujours facile! Il faut avant tout aller au-delà de l'indifférence, de la neutralité, de la froideur. L'autre que je croise n'est pas n'importe qui. Il a ses valeurs, ses richesses, ses rêves...

Aimer l'autre: c'est vouloir réellement son bien, lui donner ce qu'il n'ose pas demander, l'aider à dépasser ses limites.

L'indifférence, c'est une main qui n'est pas assez tendue vers l'autre. C'est un drame de société au même titre que la drogue.

Il n'est pas rare d'entendre: *Ça fait 10 ans que j'habite dans cet immeuble et je ne connais même pas la tête de mes voisins...* Regrettable!

L'harmonie, le bonheur dans une famille, ou dans un pays, ne peuvent fleurir sans dialogue, sans entraide, sans affection réciproque. Le vrai remède aux conflits c'est d'apprendre d'abord à se parler et à écouter l'autre avec empathie.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même (Mt 19,19), voilà la règle d'or de Jésus!



Soixante ans de ténèbres ET DE LUMIÈRES

Je commence à écrire cet article. Une chaîne de chapelets se termine. Des milliers de chrétiens à travers le monde priaient pour la fin des persécutions en Inde. Dans les ténèbres, la lumière...

Nous sommes en 2009, et en Irak, publiquement, on exécute par balle les gais, les lesbiennes et les transgenres... Aux États-Unis, un Noir est élu président alors que ses ancêtres étaient esclaves il n'y a pas deux cents ans : une lumière dans les ténèbres...

Brigitte Bédard

Pendant ce temps, les attaques au Darfour mettent les civils en danger et les enquêtes pour crimes de guerre ne sont qu'une façade. Au Vietnam, les catholiques sont réprimés par le gouvernement. En Jordanie, la torture dans les prisons est pratique courante. Les Colombiens marchent sur les mines antipersonnel des guérillas tous les jours. Près de 130 millions d'Africaines ont subi l'ablation du clitoris, l'excision sunnite, l'infibulation ou l'excision pharaonique.

Je continue ?

Le 60^e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme me fait osciller entre les ténèbres et les lumières.

À lire les statistiques, les rapports et les données récentes sur l'état du monde, on se demande quelle est cette chose qui habite le cœur de l'homme. Pour moi, cette CHOSE s'appelle le Mal et il n'y a pas d'autres explications. Ceux qui tentent de trouver d'autres explications se perdent en théories humaines de toutes sortes... pour finalement aboutir à une seule conclusion : le Mal. Cette conclusion pourrait porter le titre du livre du général Dallaire : *J'ai serré la main du Diable*. C'est tout. Ce fut sa conclusion. C'est la mienne. Et c'est celle de Celui qui est venu parmi nous il y a 2000 ans...

Dans ces ténèbres, il y a la lumière. Je vous l'ai dit... Il y a cette chose qu'on appelle Amour. C'était peut-être ça qui

inspira Cyrus le Grand de l'Empire achéménide de Perse (ancien Iran) à rédiger le Cylindre de Cyrus (539 av. J.-C.), premier texte des droits de l'homme. On pourrait même dire que c'était peut-être le premier défenseur des droits humains. Pourquoi pas ?

LES DROITS DANS L'HISTOIRE

Il y a toujours eu des défenseurs au cours de notre Histoire. Les moyens ont souvent été violents, quand on pense à la Révolution française par exemple. En 1215, les barons anglais imposent La Grande Charte qui reconnaît à l'homme libre des droits et des libertés. Ensuite, en 1679, l'Habeas corpus protège contre les arrêts arbitraires. En 1689, le Bill of Rights donne la liberté de conscience et d'opinion. Aux États-Unis, en 1776, c'est la Déclaration d'indépendance, la base de ce qui deviendra la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (Révolution française de 1789) et la Déclaration universelle des droits de l'homme (10 décembre 1948).

Aujourd'hui, il est plus facile de faire respecter les droits de la personne de façon civilisée grâce aux tribunaux. Près de nous, Louise Arbour a su utiliser le Droit pour faire apporter un peu de justice. En 1995, elle est nommée commissaire dans l'enquête de la prison pour femmes de Kingston (Ontario). Elle provoque la démission du patron du Service correctionnel canadien en signant un rapport accablant sur les mauvais traitements infligés à des femmes. Elle se retrouve procureure en chef du Tribunal pénal international pour l'ex-Yougoslavie et le Rwanda. En selle, Louise Arbour accuse la France de se traîner les pieds en Bosnie en évitant d'arrêter les criminels de guerre. Deux ans plus tard, elle accuse Slobodan Milosevic¹ de crimes de guerre. Jamais un mandat d'arrestation n'avait été émis contre un chef d'état en fonction.


En 2004, elle est nommée haut-commissaire aux Droits de l'homme. Le gouvernement américain digère mal sa critique des prisons secrètes, pas plus que ses positions pro-palestiniennes. Au Canada, le président du Conseil du Trésor

déclare qu'elle est une honte parce qu'elle affirme qu'Israël, comme le Hezbollah, pourrait être accusé de crimes de guerre s'il ne protège pas davantage les civils. Cependant en 2008, la Faculté de droit de l'Université de Montréal la reconnaît lauréate du prix des Nations Unies pour les Droits de l'homme. Le prix est décerné tous les cinq ans, depuis 1968, à des personnes ou à des organisations en reconnaissance de leur contribution exceptionnelle à la promotion et à la protection des Droits de l'homme et compte, parmi ses récipiendaires précédents, Nelson Mandela, Amnistie internationale, Jimmy Carter, Eleanor Roosevelt et Martin Luther King.

VIOLATION DES DROITS DÉMOCRATIQUEMENT...

Certains pensent que les abus sont plus courants dans les dictatures que dans les démocraties. Pourtant, Amnistie Internationale a dénoncé la prison de Guantánamo en la qualifiant de scandale des droits humains. En 2005, seuls la Hollande, la Norvège, le Danemark, l'Islande et le Costa Rica n'avaient pas violé significativement des droits humains. Pensons au Québec où le droit de l'enfant à la liberté de pensée, de conscience et de religion est sous la loupe des tribunaux (art. 14.1-2 de la Convention des droits de l'enfant). C'est qu'au sein même de l'ONU, les différents pays membres s'entendent de moins en moins sur certains principes de la Déclaration.

Les mauvaises langues disent que la Déclaration n'a pas donné grand résultat. Les idéologues, eux, pensent qu'elle est le Salut du monde. Entre les deux, nous devons continuer à lutter, tout en célébrant les victoires. Historiquement, il y a des fruits, ne serait-ce que pour les droits de l'enfant (1959) ou la Convention contre la torture (1984). Il faut célébrer... tout en gardant nos lampes allumées...

Ah!... J'entends qu'au Kazakhstan, le gouvernement vient de passer une loi qui restreindra la pratique religieuse... Ah! Au Cambodge, on a chassé les personnes de leur terrain parce que.... Oh! Là, c'est en Chine... 

¹ Président de la Serbie de 1989 à 2000 et de la Yougoslavie de 1997 à 2000. Il meurt le 11 mars 2006, pendant la cinquième année de son procès d'un infarctus du myocarde.

Photos:

¹ Louise Arbour, Colombie 2005

² Louise Arbour

Femme ! Une journée POUR TOI

Du fond des âges,
par delà la nuit des temps,
la femme a été choisie par Dieu,
créée à son image...

Du fond des âges,
des femmes ont été insultées
violées, vendues, maltraitées,
toutes ces Èves qui portent
les péchés originels...

Huguette Chapdelaine, m.i.c.

Célébrée le 8 mars, la Journée internationale de la femme trouve son origine dans les manifestations de femmes, au début du XX^e siècle, en Europe et aux États-Unis. Elles réclamaient de meilleures conditions de travail et le droit de vote. Cette journée a été officialisée par les Nations Unies en 1977, invitant chaque pays à célébrer une journée spécialement consacrée aux droits des femmes.

À travers le monde, c'est une journée de manifestations pour revendiquer l'égalité et faire un bilan sur la situation des femmes. Encore aujourd'hui, en 2009, on peut se demander : Ces droits sont-ils acquis ? Traditionnellement les groupes et les associations de femmes militantes

préparent des manifestations partout dans le monde, pour faire aboutir leurs revendications, améliorer leurs situations, fêter les victoires et les avancées.

Combien d'obstacles socioéconomiques les femmes doivent-elles franchir pour accéder à la reconnaissance légitime de leurs droits ? Un des remèdes à cette situation serait de changer les attitudes et de renforcer l'accès des filles à l'éducation. Oui, donner les mêmes chances aux filles et aux garçons et faire en sorte que les femmes soient admises dans les différents champs de la connaissance. Il est temps que des femmes occupent des postes de responsabilité au sein des gouvernements et dans l'Église. Heureusement, on voit déjà des femmes émerger dans ces domaines, mais il reste encore beaucoup d'obstacles et de discrimination...

Le viol des femmes sert encore d'arme de guerre : combien de petites filles sont ainsi violées chaque jour ? Qu'on pense à la situation des femmes au Congo, en Irak, en Afghanistan, au Darfour, en Somalie, en Chine... Comment notre cœur réagit-il devant ces actes criminels dont les coupables s'en tirent avec des sentences ridicules, inadéquates ? Quel cas faisons-nous de ces victimes de tous âges, brisées dans leur corps et dans leur cœur ?

Grâce à l'information médiatisée, la population se sensibilise petit à petit à la situation féminine... Mais il reste encore tellement de chemin à parcourir pour réaliser ce rêve d'égalité, d'équité, de justice sociale, dans le concret des mœurs culturelles de tous les peuples.

Seigneur, toi qui as osé parler à la Samaritaine, toi qui as pris la défense de la femme adultère menacée de mort, nous venons te présenter tous les espoirs qui dorment ou qui crient au cœur de millions de femmes :

Femmes victimes de la violence et des guerres

Femmes pacifiantes, sourire de Dieu

Femmes prostituées et victimes de viol

Femmes créatrices de beauté et d'harmonie

Femmes qui, de gré ou de force, ont été déchirées par l'avortement

Femmes porteuses de vie et de foi en l'avenir du monde

Femmes opprimées par les religions, les coutumes ou les superstitions

Femmes-prophètes qui forgent l'Histoire

Femmes appauvries et sans-emploi

Femmes de partage et d'accueil chaleureux

Femmes âgées et seules, malades et oubliées

Fillettes et adolescentes, promesses de demain

Femmes de toutes races, peuples et nations

Femmes d'Action de grâces, à la manière de Marie. ∞



Photo : L. Gagné, m.i.c.



LIBERTÉ RELIGIEUSE¹

La Déclaration universelle des droits de l'homme a été adoptée comme fondement de l'Organisation des Nations Unies le 10 décembre 1948. Elle est partagée aujourd'hui par les 191 pays qui en font partie. L'article 18 de cette Déclaration s'énonce comme suit : Toute personne a droit à la liberté de pensée, de conscience et de religion. Mais, dans le concret de la vie, qu'en est-il de cette liberté religieuse dans notre vaste monde ?

¹ cf. Rapport sur les chrétiens opprimés à cause de leur foi 2007-2008. Publié par l'**Aide à l'Église en Détresse**.

(Illustration : couverture du rapport)

ALGÉRIE

Souvent vus comme des étrangers, la plupart des chrétiens de l'Algérie sont effectivement d'origine étrangère. Dans la montée de l'islam fondamentaliste au début de 2008, on accuse la presse algérienne d'alimenter l'intolérance en donnant une importance excessive aux histoires de musulmans qui se convertissent au christianisme.

En mai 2007, les autorités locales avaient invité tous les catholiques présents à quitter l'Algérie.

ARABIE SAOUDITE

L'Arabie saoudite rejette la liberté religieuse même en principe. Le royaume se proclame intégralement islamique ; il considère le Coran comme la seule Constitution du pays et la charia, comme sa loi fondamentale. Toute expression d'une foi non musulmane, comme la possession d'une bible, le port d'un crucifix ou la prière en public, est interdite.

BOSNIE-HERZÉGOVINE

Même si la liberté religieuse est enchâssée dans la Constitution de 1995, on assiste à des cas alarmants de discrimination et de violence. Musulmans, catholiques et orthodoxes serbes témoignent tous de cas d'agression et d'intolérance religieuse.

Au cours de 2007, l'Église catholique, l'Église orthodoxe serbe, de même que les communautés protestantes et musulmanes ont toutes subi des attaques et du vandalisme.

BANGLADESH

En 2007 et 2008, une augmentation dramatique de l'activité des extrémistes alarme les chrétiens et les autres groupes minoritaires. Selon les rapports, les chrétiens n'ont plus de protection, en dépit d'une Constitution qui considère la liberté de religion comme une priorité. Les groupes extrémistes exercent des pressions sur les chrétiens pour les convertir en les menaçant parfois avec violence.

CORÉE DU NORD

Le régime communiste de Kim Jong-Il prétend que le pays jouit de la liberté religieuse. En réalité, la situation est fort différente: le gouvernement communiste exige que les fidèles se joignent à des organisations contrôlées par le Parti.

CUBA

Presque 50 ans après la prise du pouvoir par Fidel Castro, le contrôle strict sur les activités religieuses à Cuba commence à se relâcher. Le moment où Fidel cède officiellement le pouvoir à Raúl, coïncide avec la visite du secrétaire d'État du Vatican, à Cuba. Ce voyage éveille dans la population l'espoir d'un nouveau printemps pour la vie et la pratique religieuse.

ÉGYPTE

La montée d'un mouvement islamique extrémiste accroît la pression sur les chrétiens d'Égypte. Or, ce pays compte la plus importante population chrétienne du Moyen-Orient, soit plus de quatre millions. En dépit de leur nombre important, les chrétiens, surtout des orthodoxes coptes, sont maintenant réduits à l'état de citoyens de deuxième classe.

INDE

À la fin de 2007, dans l'état d'Orissa, les célébrations de Noël ont été interrompues en catastrophe quand des fanatiques hindous se sont déchaînés. Ils ont attaqué 70 églises et autres institutions chrétiennes; 500 maisons de chrétiens ont été détruites. Cette attaque a tiré l'alarme quant à la situation critique des chrétiens dans certaines parties du pays.

IRAK

L'enlèvement et la mort de l'archevêque P. F. Rahho, au début de

2008, choque le monde et le force à reconnaître l'un des aspects de la crise iraquienne jusqu'alors passé sous silence: l'Église subit actuellement une vague de persécutions. Et les assauts contre les chrétiens irakiens deviennent aussi sanglants qu'implacables.

IRAN

Suscitant une inquiétude grandissante au plan international, le président Ahmadinejad a commencé à propager des idées révolutionnaires dans son pays, la principale nation musulmane chiite du monde. Petit à petit, l'État a adopté une approche rigide et une vision intransigeante de l'islam. Ce qui exerce des pressions croissantes sur les groupes minoritaires!

LIBAN

L'article 9 de la Constitution du Liban assure le respect de toutes les religions et leur garantit l'autonomie sur des questions comme le mariage et les héritages. Les divers groupes religieux sont représentés au Parlement selon des quotas fixes: le président de la République est toujours un catholique maronite, le président du Conseil des ministres est un musulman sunnite et l'orateur du Parlement doit être un musulman chiite. Le Liban a depuis longtemps la réputation d'être le meilleur pays du Moyen-Orient en termes de liberté religieuse.

NIGERIA

La victoire d'Umaru Yar'Adua, aux élections présidentielles d'avril 2007, pourrait s'avérer cruciale pour déterminer l'issue des tensions religieuses qui durent depuis longtemps au Nigeria. En tant que président, le musulman Yar'Adua a fait serment de respecter l'engagement de son prédécesseur pour assurer la cohésion sociale et religieuse. Mais

on ne voit aucun signe qui puisse laisser croire que les tensions du passé vont disparaître...

PAKISTAN

En décembre 2007, l'assassinat de Benazir Bhutto a uni temporairement un pays en pleurs: Mgr Joseph Coutts a remarqué des niveaux de coopération sans précédent entre chrétiens et musulmans. Pour bien des chrétiens, Bhutto et son Parti représentaient une promesse de droits égaux. Au cours des dernières années, il y a eu une augmentation dramatique du nombre des attaques contre les minorités religieuses dans le pays.

RUSSIE

La prédominante Église orthodoxe russe résiste encore à la présence d'autres communautés chrétiennes en Russie. Toutefois, son attitude glaciale envers l'Église catholique commence à se réchauffer grâce à certaines circonstances qui rapprochent les deux Églises.

VIETNAM

Entrée en vigueur en février 2007, une nouvelle loi sur les religions considère les diverses confessions du pays comme des forces sociales qui peuvent et doivent contribuer à son progrès, sous la houlette du Parti communiste.

ZIMBABWE

La Constitution amendée en 2000 accorde une grande liberté de religion. Mais en pratique, ce droit n'est pas toujours respecté. Le gouvernement a continué à malmener et à intimider les chefs religieux qui dénoncent les abus contre les droits humains commis par les pouvoirs publics. ☹



Vivre en Afrique, au Malawi, demande une écoute attentive et surtout des yeux bien ouverts pour voir les signes de détresse et les besoins les plus pressants. Au milieu du siècle dernier, les missionnaires ont ouvert des écoles et des centres de santé pour répondre aux urgences du moment.

VOIR LES SIGNES

¹ Charity Zimba, m.i.c., responsable de la maternelle

^{2,3} La vie des enfants à la maternelle

⁴ La graduation des enfants

Photos: L. Lefebvre, m.i.c.

Louise Lefebvre, m.i.c.

Les années '90 ont été pour nous, MIC, une période de transition. Nous avons compris l'importance de former du personnel local pour qu'il soit en mesure de prendre la relève dans les domaines de l'éducation et de la santé.

LE SIDA : UN SIGNE ?

Aujourd'hui encore, certaines conditions de vie nous interpellent. Depuis plus de vingt ans, le sida fait des ravages. Malheureusement le petit bourg de Mzimba, dans le nord du Malawi, n'a pas été épargné et il vit d'autres problèmes : le village a vu ses jeunes et ses moins jeunes partir pour les grandes villes en quête de travail et revenir chez eux malades, pour y terminer leurs jours. L'an dernier, à

Mzimba, beaucoup d'enfants en bas âge, orphelins de père et de mère, étaient laissés seuls. Pour les autres membres de la famille, c'était une charge trop lourde que celle de les recueillir, les nourrir, les vêtir et leur procurer l'éducation de base...

À L'ŒUVRE !

Nous avons donc pensé d'offrir à un groupe de ces petits les mêmes avantages que reçoivent les enfants qui ont leurs parents. Une ébauche de projet prend donc forme. On se met à l'ouvrage pour transformer des locaux existants : grâce à l'aide de quelques bienfaiteurs canadiens, des menuisiers, des peintres et des électriciens sont embauchés. Pendant ce temps, d'autres préparatifs importants s'effectuent : la formation des éducateurs ! Au Centre où la méthode Montessori est enseignée, Charity, une jeune MIC

Fondé en 1902, l'Institut des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception compte près de 600 membres de 18 nationalités à l'œuvre dans 15 pays. Au service de l'Église, les religieuses et leurs associé-es laïques (ASMIC) oeuvrent dans des engagements multiples: promotion de la femme, enseignement, soin de la santé, pastorales paroissiale et diocésaine, engagement social, etc.

La fondatrice, Délia Tétreault, a laissé à l'Église et au monde un héritage des plus riches: éveil et croissance à la dimension missionnaire de la foi, ouverture sur le monde, respect des différences et des cultures. Plus que tout, elle a légué au peuple chrétien une spiritualité axée sur la reconnaissance des dons gratuits de Dieu au monde, dons à partager au-delà de toutes frontières.

MAISON PROVINCIALE

10 710, rue Grande-Allée
Montréal (Québec)
Canada H3L 2M7
Téléphone: (514) 384-4624
Courriel: provmic@videotron.ca

CENTRE D'ANIMATION MISSIONNAIRE

314, chemin Côte-Ste-Catherine
Montréal (Québec)
Canada H2V 2B4
Téléphone: (514) 495-1551
Courriel: animamic@yahoo.ca

www.soeurs-mic.qc.ca



2



3



4

Les enfants
prennent soin
de leur petit coin
de planète.



malawienne reçoit sa formation et termine ses études avec brio. Et en janvier 2007, s'ouvrent les portes du Délia's Garden, une maternelle qui accueille une quinzaine d'orphelins de familles incapables de subvenir à leurs besoins.

LE DÉLIA'S GARDEN

Sr Charity accueille chaleureusement son petit monde et voit aux besoins immédiats: leur donner à manger, les laver et les vêtir. Puis, petit à petit, s'établit un certain rituel de vie... Les enfants apprennent leur alphabet; chacun a une petite responsabilité au jardin d'enfants et personne ne doit faire le travail de l'autre! N'est-ce pas là une préparation immédiate à leur vie future?

La cour extérieure offre des jeux multiples fort attrayants: trapèzes, balançoires, échelles, roues tournantes; tout est adapté à leur taille et à leurs forces. Autour de la maternelle, des petits arbustes et des fleurs lui donnent un air joyeux et coquet. On apprend aux enfants à ramasser les feuilles séchées pour les

composter: ils prennent soin de leur petit coin de planète!

Dans la classe, les dessins de poules jaunes, roses ou bleues ornent les murs pour la grande fierté des artistes en herbe. Tout heureux, les enfants ont joué à... donner des noms à leurs poules!

PREMIÈRE GRADUATION

Onze mois plus tard, Délia's Garden bourdonne d'activités: ce sera bientôt la graduation! Pauline Brodeur, m.i.c., taille et coud des mantes et des chapeaux pour les enfants. Diplômes, fête, costumes, tout contribue à la joie des petits. Chacun reçoit un prix d'excellence et... l'uniforme pour entrer en première année du cours primaire!

Le Délia's Garden voit partir ses premiers «gradués». D'autres petits orphelins du sida viendront bientôt les remplacer et remplir de leurs cris et de leurs jeux le Délia's Garden... Ils sont de plus en plus nombreux ces chers petits! ☺



1



2

Une aventure sans pareille

À Mzuzu, Malawi, Sr Huguette a travaillé auprès des jeunes femmes et des jeunes filles d'une école secondaire. Pour mieux répondre à leurs besoins psychologiques et spirituels, elle a complété des études en psychologie et en counselling. Riche de cette formation, elle accompagne bon nombre de gens dans leur cheminement personnel et donne aux jeunes une formation pour les aider à se prendre en charge.

¹ Sr Huguette et
des collaboratrices

² Une séance de thérapie

³ L'initiation à un métier

Photos : MIC

Huguette Ostiquy, m.i.c.

À mon retour au Malawi en 1994, j'ai d'abord offert des sessions sur la connaissance de soi et la croissance personnelle. J'ai rencontré différents groupes, y compris des jeunes en formation à la vie religieuse. Puis l'accès à l'accompagnement individuel s'est ouvert pour les personnes qui désiraient mieux se comprendre et améliorer leur vie. Et comme le sida a un impact dévastateur pour la famille et l'individu, il est devenu une priorité pour les spécialistes du counselling en pastorale.

premiers pas sur le chemin de la formation de conseillères et conseillers au Malawi! À cause de l'impact grandissant du sida et comme on privilégiait les gens souffrant de maladies mentales, les demandes de services en counselling étaient de plus en plus nombreuses. J'ai toujours à cœur de répondre aux besoins de la communauté locale dans le domaine de la santé; j'ai donc répondu avec enthousiasme à l'invitation de développer le département des Services de counselling dans cette institution, appelé désormais Service communautaire de Saint-Jean-de-Dieu.

Répondre aux besoins grandissants

Dans ce nouvel encadrement, j'ai offert du counselling individuel aux clients, mais j'avais à cœur une autre priorité: former en counselling certains travailleurs de la santé et mettre sur pied une équipe apte à répondre aux besoins grandissants. Les dirigeants de Saint-Jean-de-Dieu ont investi temps et argent pour donner la formation en psychologie et en counselling à certains travailleurs de la santé. Face à la réalité du sida qui atteint 16% de la population du Malawi, cette

Ils aident les jeunes
à faire face à leurs difficultés.



En 1996, le nouveau Centre de santé mentale de Saint-Jean-de-Dieu s'ouvrait à Mzuzu; les dirigeants m'ont demandé d'offrir de la psychothérapie à certains clients et d'initier au counselling quelques travailleurs de la santé: c'étaient mes



formation professionnelle s'imposait. D'une durée de trois à quatre semaines seulement, la formation donnée dans tout le pays ne répondait pas à nos besoins. La direction du Service communautaire de Saint-Jean-de-Dieu a donc décidé d'ouvrir un Collège pour la formation d'infirmières spécialisées en psychiatrie et en santé mentale. C'était une excellente occasion d'inclure un cours de formation de base en counselling: la direction a osé relever le défi!

Un certificat universitaire en counselling

Depuis 2003, en lien avec le département de psychologie de la Faculté des sciences sociales de l'Université du Malawi et avec l'assistance d'une missionnaire laïque de Scarborough, Mme Beverley Vantomme, nous avons commencé à offrir un certificat universitaire en counselling. Ce cours se compose de dix modules répartis en deux semestres de vingt semaines, avec examens officiels sous la supervision de l'Université. Il comprend: une introduction à la psychologie, les théories du counselling, l'éthique professionnelle, le développement personnel et professionnel, la psychologie du développement, la psychopathologie ainsi que quelques sujets particuliers comme le HIV/sida, une introduction à la recherche scientifique...

Quelle aventure pour moi! Avec chaque nouveau groupe d'étudiants, je chemine dans la découverte de la beauté et de la complexité des personnes, les approches et les visions différentes du développement humain, une compréhension plus approfondie de la guérison émotionnelle et de la croissance psychologique. Je chemine aussi dans l'expérience d'aider les autres à guérir leurs blessures, à trouver la joie, la liberté intérieure, à vivre et à aimer plus pleinement.

Durant leurs dix mois de formation, les étudiants ont la possibilité d'effectuer un stage pratique dans un centre de santé, à l'école secondaire ou à l'université, et aussi à la prison locale où ils aident d'abord les jeunes à faire face à leurs difficultés. Mon rôle de formation et de supervision me garde proche des clients de mes étudiants et m'aide à découvrir davantage leur souffrance. Je perçois aussi la force et le courage de ceux et celles qui gardent confiance en eux-mêmes et en Dieu.

Faire face à la réalité

À travers leurs stages pratiques, les étudiants apprennent à aider les gens à faire face à la réalité du VIH-sida et à vivre de façon positive. Avec cette pandémie vient la douleur de perdre des êtres chers: presque toute la population du Malawi vit un deuil! Un million et

deux millions ont besoin d'aide matérielle, de présence attentive, d'affection, de soutien et de direction. Plusieurs enfants ont été infectés par le VIH au moment de l'accouchement ou de l'allaitement.

Au Collège, sur une période de cinq ans, nous avons formé 45 conseillers psychosociaux, hommes et femmes, qui travaillent maintenant en divers lieux du pays. Ils rencontrent des jeunes pratiquement sans avenir, découragés et tentés de prendre de la drogue. Ces conseillers s'occupent aussi des femmes qui vivent des situations de violence, d'abus, de rejet et de deuil.

Et l'aventure continue...

Nous offrons toujours le certificat universitaire en counselling, mais nous développons maintenant le curriculum pour offrir un diplôme en counselling d'une durée de deux ans! Au plan professionnel, ce programme est indispensable pour assurer la qualité des services offerts aux clients, mais aussi pour obtenir la pleine reconnaissance du counselling comme profession au Malawi.

L'aventure dans laquelle je me suis lancée continuera... Avec moi et après moi, d'autres s'engagent dans cette aventure exigeante mais merveilleuse: être présence et écoute... ☺



1



2

Durant les années vécues en terre bolivienne, il y a une chose primordiale que j'ai apprise de la femme bolivienne: Quand on en a la chance on peut changer! Peu importe qu'elle vienne d'un milieu rural ou urbain, qu'elle soit instruite ou analphabète, qu'elle soit des hauts plateaux ou des vallées, la femme bolivienne a en réserve des ressources inexploitées prêtes à s'épanouir au premier rayon de soleil.

Même une once de confiance en soi, ça change une vie.



¹ Jeunes étudiantes à l'I.É.R.

^{2,3} Activités des femmes en prison

⁴ Rose-Alice Rousseau, m.i.c. (à g.)

Photos: MIC

Une chance pour... « las Chispas »

Monique Bigras, m.i.c.

Pour la majorité d'entre elles, la violence et la peur sont leur pain quotidien, l'égalité des sexes et les droits de la femme, une grande inconnue. J'ai vu, bien souvent, naître timidement le soleil d'un sourire et l'aube de la confiance dans leur regard surpris et encore incrédule. C'est avec beaucoup de doigté, d'amour et de respect que les MIC et le personnel laïque du I.É.R. (Institut d'Éducation rurale) s'approchent pas à pas de ces femmes pour leur offrir les outils qui leur permettront de se prendre en main. Il faut y mettre du temps et de la patience pour que la vie reprenne son sens tant au plan humain que professionnel et spirituel.

L'Institut d'Éducation rurale (I.É.R.)

Les femmes campagnardes sont au cœur du projet de l'I.É.R. Venues de tous

les coins du pays, elles sont accueillies à l'Institut pour une période de deux ans. Tout est si différent de leur coin de terre, ce qui les intimide grandement, mais petit à petit des portes s'ouvrent et les cours leurs permettent d'avancer sur ce chemin si nouveau et déstabilisant. Elles sortent de leur isolement, partagent leurs expériences, s'entraident et retrouvent une certaine dignité à travers leurs activités.

L'Institut d'Éducation rurale (I.É.R.) a été fondé en 1958 par un prêtre bolivien. Plus tard, à la demande de l'évêque du diocèse de Cochabamba, Gaëtane Guillemette, m.i.c., a repris l'œuvre. Aujourd'hui, après 50 ans de cheminement avec la femme quechua, nous pouvons cueillir des fruits dans la joie et l'action de grâces. Lors de la fête du 50^e, Cristina Calderon, une ancienne de l'I.É.R., est venue de Titicachi (un long



3



4

trajet) pour témoigner du chemin parcouru. Cette campagnarde a rassemblé 500 femmes de sa région. Ensemble, elles ont formé une coopérative de couture et de broderie. Cette initiative, née du cœur d'une jeune campagnarde formée chez nous, permet aujourd'hui à ces femmes de trouver une source de revenu fort appréciable leur permettant de vivre décemment et ainsi de donner à leurs enfants la possibilité d'une vie meilleure.

Des progrès notables

Aujourd'hui comme hier, l'I.É.R. n'a qu'un rêve : donner à la femme campagnarde bolivienne la chance de retrouver l'estime d'elle-même, lui fournir les outils nécessaires lui permettant de s'affirmer, de se libérer des contraintes sociales qui depuis trop longtemps l'emprisonnent, enfin de changer sa vie et la vie des femmes de la communauté rurale. Pour plusieurs, ce qu'elles ont appris à l'Institut devient une source de revenu, quand trop souvent hélas le mari abandonne le foyer les laissant sans recours.

À l'I.É.R., les jeunes campagnardes ont la chance de finir leur secondaire et même pour certaines la chance d'apprendre à lire, écrire et compter. Certaines reçoivent une formation comme infirmières auxiliaires ou comme aides-vétérinaires. Les certificats qu'elles

obtiennent sont maintenant reconnus par l'université et offrent la perspective d'un emploi mieux rémunéré. D'autres, de retour dans leur village, deviennent de petites femmes d'affaires dans le milieu agricole : vente d'œufs, de poules ou de cochons d'Inde, etc. Même une once de confiance en soi, ça change une vie !

À la prison des femmes

Un autre groupe de femmes réclament aussi leur droit à vivre debout, les prisonnières. Obtenir la permission de les visiter n'est pas chose facile et pouvoir leur venir en aide encore moins, mais c'est possible ! Rose-Alice Rousseau, m.i.c., en a fait l'expérience. Ces femmes oubliées croupissent de nombreuses années dans ce milieu si peu salubre des détenues. Pourquoi sont-elles là ? Souvent pour un délit mineur : vente ou possession de drogue est à l'origine de leur incarcération. Sr Rose-Alice les visite depuis plusieurs années, leur enseigne la broderie et la coupe. Elle les encourage surtout à reprendre goût à la vie, à se prendre en mains lors de leur sortie et à gagner un peu d'argent pour subvenir à leurs besoins.

Pour ces femmes, les prisons de Bolivie deviennent leur milieu de vie. Elles y vivent avec leurs enfants. Ceux-ci sortent pour se rendre à

l'école et reviennent à ce qui est pour un temps leur foyer. Les maris ont droit à de courtes visites occasionnelles. Vous vous en doutez bien, c'est là un milieu malsain pour de jeunes enfants. Il y existe une proximité insupportable, un grand espace séparé par des rideaux offre à chaque détenue avec ses enfants, un gîte de six pieds par huit pieds. Cette cohabitation ne favorise pas un changement de vie : bruit, vol, disputes, jalousie, tout contribue à rendre la vie difficile.

Comment prévenir des habitudes de toxicomanie si elles sont laissées à elles-mêmes par les instances gouvernementales. Ce n'est pas évident pour ces femmes de prendre la parole, de réclamer leurs droits. Mais grâce à la création de petites entreprises d'artisanat, les femmes s'organisent, réussissent à gagner un peu de crédibilité et à prendre la parole au sein de leur communauté. Il y a encore beaucoup à faire pour la défense des droits des femmes et pour l'égalité des sexes. Cependant, on peut noter des progrès remarquables quant à la reconnaissance et au respect des droits des femmes... Et c'est fort encourageant !

J'ai toujours aimé appeler les jeunes campagnardes Chispas (étincelles) car je crois vraiment qu'il suffit d'une simple étincelle pour allumer un grand feu. Oui, quand on en a la chance on peut changer !

Nos missionnaires nous écrivent

Dubuisson, Haïti

Au lendemain des cyclones

Aujourd'hui, j'ai fait des emplettes à Port-au-Prince pour notre petite école de Dubuisson. Elle compte déjà 118 élèves. Nous espérons que d'autres s'ajouteront au groupe; c'est la réalité de la campagne. La majorité de nos élèves n'ont pas les manuels scolaires dont ils auraient besoin. La vie est dure, mais il me semble qu'un effort supplémentaire pourrait être déployé en faveur de l'éducation. Compte tenu des difficultés financières actuelles, je permets aux élèves de venir en classe avec n'importe quel vêtement, d'ici à ce qu'on puisse leur acheter l'uniforme.

Dans les environs, des cultivateurs ont perdu toutes leurs récoltes à cause des cyclones. À une demi-heure de chez nous, des maisons ont été détruites, mais ce n'est pas la grande désolation des Gonaïves avec ses pertes de vies humaines. Pour venir ici, je dois maintenant traverser la rivière de Mirebalais en canot, car le pont a été brisé par la force des eaux. Sur les rives, plusieurs maisons se sont écroulées; heureusement les gens ont eu le temps de s'enfuir. Si le pont n'avait pas cédé, c'est toute la région qui aurait subi beaucoup de dommages matériels en plus des pertes de vies humaines...

À l'école, j'ai fait un mois de sensibilisation avec les élèves pour apporter un peu d'appui aux victimes des cyclones. Il faut que les pauvres aident les pauvres... Le matin de la cueillette des dons pour les sinistrés, une écolière n'avait rien à donner. Spontanément, elle a offert son petit bol contenant une banane et un œuf: tout ce qu'elle avait pour dîner!

Sr Adeline Bonny, m.i.c.



Baguio, Philippines

Inter-noviciat MIC d'Asie

Au cours des mois de juillet et août, Teresa Peng Li et Katherine Brosa, toutes deux postulantes, ont participé à des cours et des sessions qui les ont initiées à la vie religieuse.

La session Prière et discernement leur a permis d'approfondir leurs connaissances sur les différentes formes de prières et les a familiarisées avec le discernement spirituel quotidien, le dialogue intime avec Celui qui les appelle...

Grâce à une religieuse Bénédictine, Teresa et Katherine ont découvert la beauté, la richesse des psaumes. Elles ont apprécié la valeur spirituelle de la Liturgie des Heures, cette prière ecclésiale qui se psalmodie dans tous les monastères et dans plusieurs communautés religieuses, de par le monde...

Pendant cette période de formation, il est important d'écrire son journal pour analyser les appels de l'Esprit Saint, être à son écoute, évaluer les réponses données. C'est un chemin qui permet à chacune de progresser graduellement dans sa vie spirituelle.

Une question primordiale se pose: Pourquoi vivre le don de soi à Dieu dans une communauté religieuse? Quels sont les enjeux: communication, multiculturalisme, objectif commun, etc.? L'étude sur la communauté religieuse essaie de répondre à toutes ces questions.

La formation à la vie religieuse est rigoureuse; les jeunes venues de divers milieux l'apprécient... C'est un cheminement qui permet à chaque jeune fille de mieux se connaître et l'aide à s'intégrer à son nouveau milieu de vie.

*Irene Ferrer, m.i.c. (à dr.)
Responsable de formation*



VOUS ÊTES MES TÉMOINS

Que l'Esprit

vous pénètre

et vous donne

un coeur grand

comme le monde,

toujours joyeux

dans l'espérance !

Qu'Il vous fasse

porter au monde,

avec l'ardeur

des apôtres,

la lumière

du Christ !



Spécialisée en PRH (Personnalité et Relations humaines), Sr Suzanne est retournée à Tokyo, Japon. Sa vaste expérience auprès de la nation nipponne lui permet d'apporter réconfort et soutien aux personnes qu'elle accompagne.

Suzanne Morneau, m.i.c. (à g.)
de Sainte-Perpétue, Québec



Après quelques années en mission au Pérou, Sr Emmanuela fera partie de la nouvelle équipe responsable de la formation des futures MIC d'Amérique latine, à Cochabamba, Bolivie.

Emmanuela Vincent, m.i.c.
de Cap-Haïtien, Haïti



Depuis plusieurs années, Cuba occupe une place de choix dans le coeur de Sr Catherine-Henriette. Par ses visites aux familles, sa bonne écoute, elle continuera à partager le message d'amour du Christ aux personnes qu'elle rencontre.

Catherine-Henriette Raveronomenjanahary, m.i.c.
de Masoarivo, Majunga, Madagascar



Les chiffres n'ont plus de secret pour Sr Marcelle. Elle est retournée à Taïpei, Taiwan, pour son service d'économe provinciale qu'elle rend avec amour et compétence depuis plusieurs années.

Marcelle Paquet, m.i.c. (à dr.)
de Saint-Prospér, Québec



Vos cadeaux-départs aident nos missionnaires

Ci-inclus le montant de _____ \$

Nom : _____

Adresse : _____ App. : _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél. : () _____

Désirez-vous un reçu aux fins de l'impôt? OUI NON



Adressez à :

PROCURE DES MISSIONS
SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2
Tél.: (514) 274-5691

Merci de votre solidarité!

Rendez-vous d'Éternité

Les séparations d'ici-bas sont des rendez-vous pour l'éternité.

Délia Tétreault



Thérèse Smith, m.i.c.
Sœur Thérèse-de-la-Providence
(1921-2008)
Southbridge, Mass., États-Unis

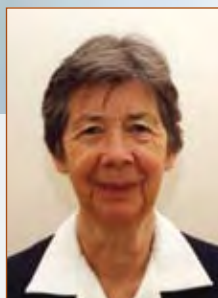
Très tôt orpheline de père, Thérèse étudie chez les Sœurs de l'Assomption de la Sainte Vierge. Elle accompagne les MIC dans leurs visites à domicile et développe un attrait spécial pour les missions. Devenue MIC, Thérèse travaille à la Maison Mère, puis elle étudie en radiologie à Vancouver, avant de partir pour Haïti. À son retour, elle rend divers services comme économiste, chauffeur, aide-infirmière et agente de voyage. Et à 65 ans, Sr Thérèse devient bénévole pour l'organisme communautaire Action Centre Ville. En 2004, elle est admise à l'infirmerie MIC puis hospitalisée. Dans la sérénité, elle vient de nous quitter.



Thérèse LeBlanc, m.i.c.
Sœur Thérèse-de-la-Sainte-Face
(1916-2009)
Moncton, Nouveau-Brunswick

De santé fragile, Thérèse connaît une enfance choyée! La Croisade eucharistique développe son goût pour la mission. Jeune professe, elle enseigne à la Maison Mère. Après la Seconde Guerre mondiale, elle ira enseigner aux Philippines puis à Hong Kong dans nos écoles de Good Hope et de Tak Oi. Des cours de religion donnés à des non-chrétiens fortifient sa vie spirituelle.

De retour au pays, elle consacre plusieurs années au MIC Mission News comme rédactrice. Elle en fait aussi la promotion à Vancouver, Toronto, Nouveau-Brunswick et aux États-Unis. Sr Thérèse termine ses jours dans la sérénité. Sa vie a été un merveilleux chant d'action de grâces!



Véronique Bernatchez, m.i.c.
Sœur Marie-Hermine
(1915 - 2009)
Neuville, Québec

Véronique est l'aînée d'une famille nombreuse. La foi de ses parents, la messe quotidienne et l'école tenue par des religieuses ont nourri sa vie spirituelle et éveillé sa vocation missionnaire.

Entrée au couvent à 18 ans, elle travaille à Outremont, Joliette et Chicoutimi avant son départ pour les missions lointaines: Cuba, Ancud (Chili) et Lima (Pérou). Sr Véronique est heureuse dans l'enseignement. De retour au pays, elle aide à la traduction espagnole et rend maints services au Précurseur. Femme aux multiples talents, à la plume agile, tout devient occasion d'exprimer l'Amour de Celui à qui elle a donné toute sa vie.



Georgette Richer, m.i.c.
Sœur Saint-Philias
(1914-2009)
Plantagenet, Ontario

Georgette grandit dans une famille nombreuse riche en valeurs humaines et chrétiennes. Éducatrice dans l'âme et parfaite bilingue, elle se voue à l'enseignement, profession qu'elle continue après son entrée chez les MIC. Elle devient responsable du postulat aux États-Unis et plus tard du juvénat à Montréal. Après un séjour à Rome, Sr Georgette se rend au Malawi pour former des multiplicateurs à l'école normale de Katete. De retour au pays, elle travaille à l'animation missionnaire en Ontario et auprès des enfants à Pont-Viau. D'un engagement entier et profond, elle s'éteint dans l'abandon de Celui qu'elle a aimé toute sa vie.

Un bon choix

Mon père, un immigrant swahili, possède une modeste épicerie à Katoto, un quartier de la ville de Mzuzu au Malawi.

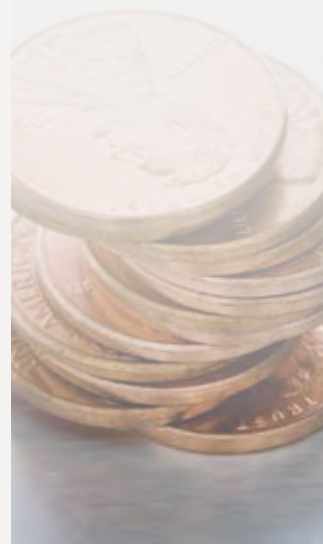
La veille de Noël, avant de fermer son magasin, mon père réalise qu'il a 250K (2,30\$ CAN) de trop dans la caisse. Or, c'est un des jours les plus occupés de l'année: les clients se pressent pour acheter ce qui leur manque pour célébrer Noël. Mon père repasse donc dans sa tête toute sa journée de travail... Tout à coup, il croit se rappeler à quel client cette somme peut appartenir. Mais comme le téléphone ne fonctionne pas, mon père décide de se rendre à pied jusqu'à la résidence du client. Je l'accompagne. Après une trentaine de minutes de marche, nous arrivons chez lui et mon père lui remet la somme qu'il lui doit. Heureux d'avoir retrouvé ses 250K, le client n'en finit plus de remercier papa pour son honnêteté.

Le mois suivant, ce même client retarde à payer une facture qui s'élève à un assez gros montant. Il quitte la ville... sans payer sa note! Je n'en reviens pas! Je demande à mon père s'il se souvient de l'incident de Noël... Papa me prend par les épaules et me regarde dans les yeux en disant: *Dans la vie nous avons tous des choix à faire. C'était mon choix de faire ce qui me semblait correct. C'était son choix de ne pas payer sa facture.*

Depuis lors, à l'Université de l'Afrique du Sud, j'ai obtenu mes diplômes de philosophie, de pédagogie et de gestion des ressources humaines. Et pendant toutes ces années d'études, j'ai gardé précieusement dans mon cœur la leçon reçue jadis de mon père.

Merci papa de m'avoir enseigné comment faire le bon choix!

Peter Mwaipape



un abonnement

au **Précurseur...**

*...pour semer la
joie et l'espoir*

Je m'abonne / je me réabonne

Au Canada 1 an: 12\$
 2 ans: 22\$
 3 ans: 30\$

J'abonne un(e) ami(e)

États-Unis 1 an: 18\$US
À l'étranger 1 an: 25\$

INFORMATIONS :

(450) 663-6460, poste 5305
leprecurseur@pressemic.org
www.soeurs-mic.qc.ca

*Veuillez libeller votre chèque à l'ordre de: **Le Précurseur***

Nom: _____

Adresse: _____ App.: _____

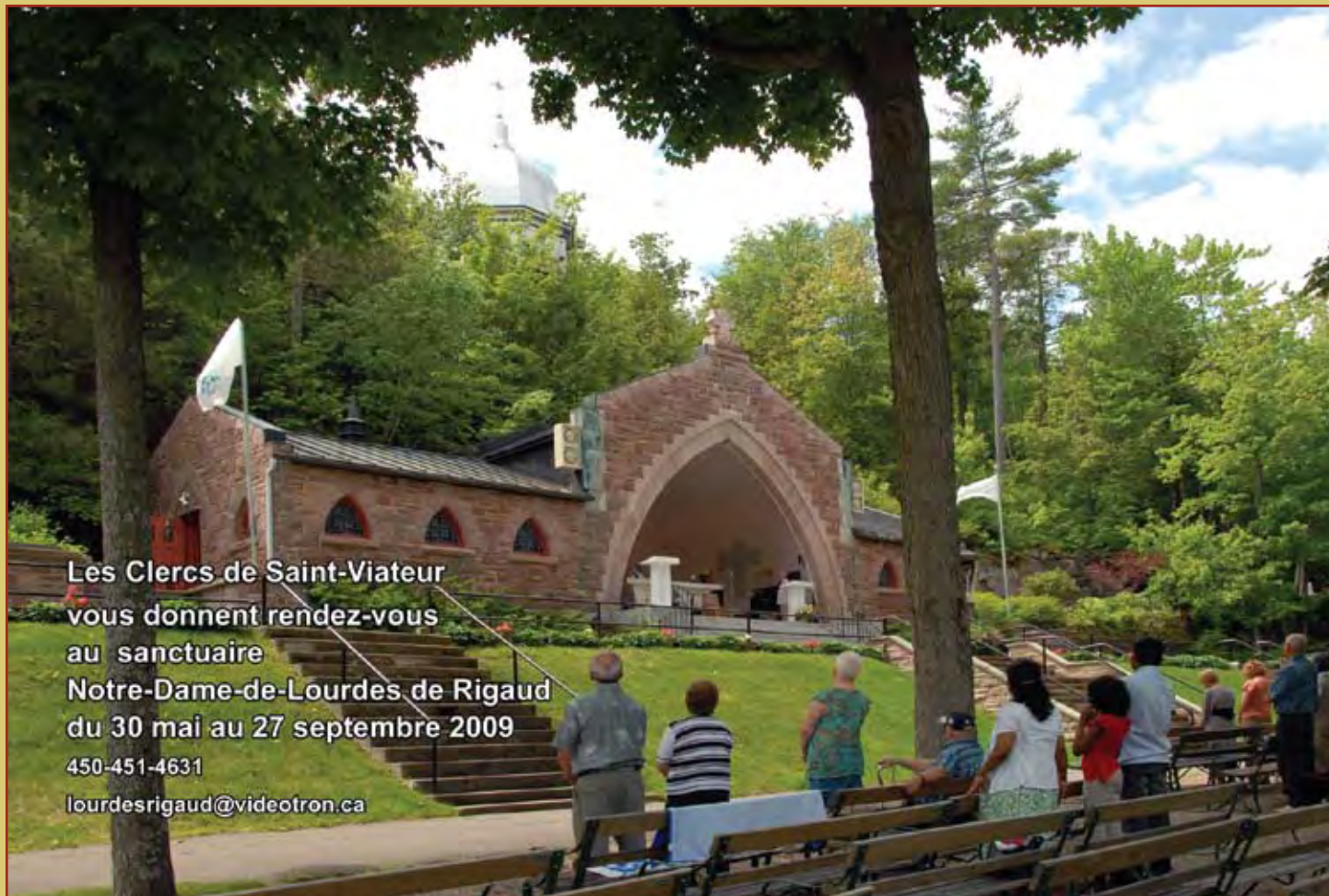
Ville: _____ Province/Pays: _____

Code postal: _____ Tél.: () _____



POSTER À :

LE PRÉCURSEUR
120, place Juge-Desnoyers
Laval (Québec)
Canada H7G 1A4



Les Clercs de Saint-Viateur
vous donnent rendez-vous
au sanctuaire
Notre-Dame-de-Lourdes de Rigaud
du 30 mai au 27 septembre 2009
450-451-4631
lourdesrigaud@videotron.ca

*Le Précurseur remercie ses commanditaires
et ses membres donateurs pour leur généreuse contribution.*

◆ RÉSERVATION D'UN ESPACE PUBLICITAIRE ◆

Carole Guévin : (450) 663-6460 #5303 ◆ leprecurseur@pressemic.org

PROCURE DES MISSIONS

SOEURS MISSIONNAIRES
DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION
121, avenue Maplewood
Montréal (Québec)
Canada H2V 2M2

Téléphone :
(514) 274-5691

Télécopieur :
(514) 274-3298

Courriel :
generalat.mic@bellnet.ca

*Merci
de votre générosité !*

Trois moyens d'aider nos missionnaires

Les LEGS TESTAMENTAIRES

Les PRÊTS À FONDS PERDUS

✓ Vous assurent une rente votre vie durant ; vous permettent une réduction d'impôt ; vous donnent l'occasion d'aider efficacement nos missionnaires.

L'ASSURANCE-VIE

C'est un capital-décès versé par une compagnie d'assurances.

✓ Elle vous permet d'aider généreusement sans léser votre famille ; votre contribution, sous forme de prime d'assurance, est déductible de votre revenu imposable à titre de don de charité.

Nom : _____

Adresse : _____ App.: _____

Ville : _____ Province/Pays : _____

Code postal : _____ Tél.: () _____



ALAIN LAMONTAGNE, D.D.
DENTUROLOGISTE



**Fabrication et réparation
de prothèses dentaires**

3168, boul. Cartier
Chomedey, Laval (Qc)
H7V 1J7

Tél.: (450) 682-0907

Bureau jour et soir



Dr. Martin Bélanger
Chirurgien Dentiste

429 Cartier Ouest
Laval, Québec H7N 2L3

Tel: (450) 681-5123

Fax: (450) 681-6819

Ouvert jour et soir, urgence

spiritours
voyages
de ressourcement



Détente et ressourcement — Développement personnel — Pèlerinages
Marche spirituelle — Tourisme équitable — Solidarité internationale

ITALIE

« Tous appelés à la sainteté »
21 mai au 1^{er} juin 09

LAC BOUCHETTE

« Un Esprit Saint
dans un corps sain »
23 au 26 juillet 09

GRÈCE-TURQUIE

« Sur les pas de St-Paul »
1^{er} au 14 juin 09

GASPÉSIE

« Au-dessus des nuages
le soleil brille »
31 juillet au 7 août 09

MONASTÈRES DE FRANCE

« S'ouvrir à la Source »
3 au 16 juillet 09

COMPOSTELLE

« Marcher avec son Dieu »
4 au 26 septembre 09

PÉROU

« À la découverte des chemins sacrés »
11 au 24 juillet 09

Contactez-nous pour recevoir notre documentation gratuite !
Voyages de groupes sur mesure

(514) 374-7965 | (866) 331-7965 (sans frais)

www.spiritours.com

FAITES INSTRUIRE UN FUTUR PRÊTRE



**Permettez à un jeune homme de devenir prêtre en lui offrant une bourse
d'étude de 500\$ par année pour lui permettre de poursuivre ses études.**

Dans les pays en voie de développement, plusieurs séminaristes, dont les familles sont très
pauvres, espèrent recevoir une bourse pour continuer leurs études en vue de la prêtrise.

Les vocations sont nombreuses dans ces pays,
ne laissons pas une vocation se perdre faute d'argent.

Aidez un séminariste et devenez les parents adoptifs d'un futur prêtre.

Je désire de plus amples informations.

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

**POUR INFORMATIONS
FONDATION BAILLAIGÉ
263 RUE DU CÉGEP
SHERBROOKE J1E 2J8
TÉL: 1-819-823-8392**

VOUS DÉMÉNAGEZ ou vous avez déménagé?

Date du changement d'adresse: _____

Nom, prénom: _____

Numéro d'abonné: _____

Ancienne adresse: _____

Nouvelle adresse: _____

Poster à: **LE PRÉCURSEUR, 120, place Juge-Desnoyers, Laval (Québec) Canada H7G 1A4**

Je veux chanter ta louange

*En toi, Seigneur, j'ai mon refuge.
Garde-moi d'être humilié pour toujours!
Dans ta justice, défends-moi, libère-moi,
tends l'oreille vers moi et sauve-moi.
Sois le rocher qui m'abrite;
ma forteresse et mon roc, c'est toi!*

*Seigneur, mon Dieu, tu es mon espérance.
Toi, mon soutien dès avant ma naissance,
tu m'as choisi depuis toujours.
Mon Dieu, tu m'as instruit dès
ma jeunesse;
jusqu'à présent, j'ai proclamé tes merveilles...*

*Toi, tu as fait de grandes choses!
Je ferai connaître tes exploits, Seigneur,
en rappelant combien tu nous aimes.
Ouvre-moi les portes de justice;
j'entrerai, je chanterai tes merveilles!*

cf. Psaumes 71 et 118

